

Omraam Mikhaël Aïvanhov

VIE ET TRAVAIL À L'ÉCOLE DIVINE

Volume II



Œuvres complètes – Tome 31

ÉDITIONS PROSVETA

© 1981, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-165-X

© Copyright 2008 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-165-0

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0306-8

I

La nouvelle vie

I

*

Aujourd'hui, mes chers frères et sœurs, je voudrais vous dire quelques mots sur ce que nous apprend la tradition ésotérique au sujet du premier jour de la nouvelle année. Mais vous le savez, les seules connaissances qui m'intéressent sont celles que l'homme peut mettre en pratique ; donc, ce que je vous dirai trouvera immédiatement des applications dans votre vie quotidienne.

La Kabbale nous enseigne que chaque jour est un être vivant qui enregistre toute notre activité physique et psychique. On peut donc dire que les trois cent soixante-cinq jours de l'année sont comme une bande magnétique où chaque jour est noté, avec ce qui est blanc et ce qui est noir, ce qui est bon et ce qui est mauvais. Chaque année de notre vie représente ainsi une bande magnétique enregistrée.

Ordinairement, le premier jour de l'année trouve les gens dans les dancings et les boîtes de nuit. Ils sont heureux de saluer la nouvelle année, c'est pourquoi ils la commencent dans les amusements, les plaisirs, les folies, et ensuite c'est toute l'année qu'ils vivront ainsi dans la futilité et l'inconscience. Et comme l'inconscience entraîne les tribulations, très vite les tribulations vont se présenter. C'est stupide de commencer l'année par des manifestations pareilles, c'est la preuve qu'on n'a aucune notion de l'aspect occulte et magique de chaque chose. Or moi, c'est cela qui m'intéresse.

La nouvelle année est tout à fait neuve, mais en même temps elle est vieille de tout ce que l'homme a déjà vécu. Comme l'eau pure des montagnes qui vient se mélanger à l'eau stagnante de la plaine, la nouvelle année, qui est neuve, ne l'est quand même pas tout à fait parce qu'elle est vécue par des hommes qui traînent trop de vieilles choses avec eux. C'est pourquoi, bien que tout soit nouveau, ils n'arrivent pas à vivre une vie nouvelle. La nouvelle année est vierge et sans tache, mais où s'engouffre-t-elle ? chez qui entre-t-elle ? Le passé, c'est-à-dire les états et les événements que l'homme a vécus, s'inscrit en lui et y reste gravé ; c'est pourquoi il lui est si difficile d'effacer ces empreintes, ces enregistrements, ces clichés du passé. Pour y arriver il lui faut une grande science, mais aussi beaucoup de patience et de volonté.

Mais quand je parle du passé, il ne s'agit pas seulement du passé de cette incarnation, des jours et des années que l'on vient de vivre, mais aussi des autres incarnations, car l'homme traîne les empreintes de son passé proche et lointain. Seuls les Initiés savent travailler sur eux-mêmes pour se nettoyer des taches du passé, les autres ne soupçonnent même pas qu'il y a un travail à faire pour que tout ce nouveau qui vient ne soit pas contaminé par ce qui est vieux, moisi ou caduc. Vous voyez, la question n'est pas aussi simple qu'on l'imagine. Malheureusement, la plupart des gens ne pensent pas qu'il y a quelque chose à étudier, à approfondir, à transformer : ils attendent chaque nouvelle année avec le ferme espoir que, enfin, cette année-là leur apportera ce qu'ils désirent : le gros lot de la loterie nationale, le mariage avec un prince, l'héritage fabuleux d'une grand-mère ou d'un oncle d'Amérique. D'autres cherchent jour et nuit des formules qui leur permettront de découvrir des trésors enfouis dans des grottes ou au fond des mers. On cherche toujours à vivre dans les illusions, on se dit : « L'année nouvelle m'apportera ceci ou cela », et on attend. Mais l'année se passe comme les autres, et quelquefois pire que les autres. On n'a rien semé et on attend que ça pousse... Mais rien n'a jamais poussé ainsi nulle part ! Ce

n'est qu'après avoir planté qu'on a le droit d'attendre des fruits, sinon on ne doit rien attendre.

Si vous avez travaillé, si vous avez labouré la terre, votre propre terre, si vous avez semé et planté quelque chose en vous-mêmes, alors, oui, vous pouvez attendre que la nouvelle année vous apporte la joie, le bonheur et la paix, et même si vous ne les attendez pas elle vous les apportera. Mais si vous n'avez jamais rien planté et que vous êtes dans l'espérance... quelle espérance désespérante, je vous assure, car elle n'est basée sur aucune loi naturelle !

La nouvelle année n'est pas absolument séparée de l'ancienne ; peut-être pas directement, mais indirectement elle est toujours en relation avec elle. Parce qu'elle est nouvelle, l'année semble vierge et fraîche comme un enfant... D'un enfant qui vient de naître on dit qu'il est sans tache, innocent. Oui, en apparence, car non seulement cet enfant est lié à ses parents, à ses grands-parents, à ses arrière-grands-parents, il est aussi lié à la société, à l'esprit du siècle, mais il apporte aussi avec lui les empreintes de ses vies passées, et un jour, d'une façon ou d'une autre, tout cela ressort. La nouvelle année est vierge, pure, innocente, elle est taillée dans des étoffes d'une blancheur immaculée, mais dès qu'elle entre en contact avec l'homme, déjà elle se colore : comme l'eau pure qui descend du ciel et qui prend la couleur des terrains qu'elle est obligée de traverser.

L'année que l'on dit nouvelle est donc déjà vieille depuis le commencement, parce qu'elle rencontre un homme déjà vieux dans ses pensées, ses sentiments, ses habitudes. Il n'a pas pensé à nettoyer les récipients, les casseroles ou les cruches avec lesquels il va recueillir l'eau pure de la nouvelle année. Et pourtant, c'est ce que l'on apprend dans une cuisine. Quand on doit verser de l'eau propre dans un récipient, on le nettoie, et même parfois on est obligé de le racler pour enlever toutes sortes de saletés qui se sont collées aux parois, sinon l'eau devient sale à cause du récipient ; même les enfants savent cela. Mais quand il s'agit de verser dans son âme, dans sa tête, dans son cœur quelque

chose de pur, l'homme ne se nettoie jamais, il n'a pas retenu la leçon qu'il applique chaque jour dans sa cuisine, il n'a pas compris que dans le domaine intérieur aussi il doit suivre les mêmes règles : rejeter ce qui est déjà sale et ne garder que ce qui est pur.¹ Combien de choses dans la vie peuvent nous faire comprendre cette vérité ! Dans une maison, par exemple, il y a des tableaux, de beaux meubles ou des bijoux de valeur que l'on conserve durant des années, et même parfois des siècles, mais on se débarrasse de tout ce qui n'a aucune valeur ; et les fleurs aussi, on les garde deux jours, trois jours, puis on doit les remplacer... Mais l'homme croit pouvoir garder éternellement en lui-même tout ce qui est laid, sale et corrompu.

Oui, mes chers frères et sœurs, il faut maintenant mieux comprendre la nouvelle année, la recevoir avec la profonde conviction qu'elle est un être vivant et riche qui apporte de grands cadeaux, et que pour recevoir ces cadeaux il faut préparer de nombreux endroits en soi-même, nettoyer inlassablement ces endroits afin de chasser les vieilles choses accumulées dans son cœur et dans sa tête. Avant même sa venue, il faut déjà faire en soi une place à l'année nouvelle.

La Kabbale dit encore que puisque la nouvelle année est influencée par les étoiles, la naissance d'une année est semblable à la naissance d'un enfant. C'est la naissance d'une vie qui va durer un an. Quand un enfant naît, on fait son horoscope d'après le jour et l'heure de sa naissance afin de déterminer le déroulement des événements pour toute sa vie. Il en est de même pour l'année : le premier jour détermine le premier mois ; le deuxième jour, le deuxième mois ; le troisième jour, le troisième mois... Il faut donc vivre, penser, sentir et se comporter correctement au moins durant les douze premiers jours pour établir une base intelligente, lumineuse, grâce à laquelle les douze mois seront influencés, déterminés et accueillis comme il faut.

Certains diront : « J'ai fait tout mon possible les douze premiers jours, mais l'année n'a pas été fameuse. » C'est parce que vous avez laissé les vieilles choses du passé l'influencer. Il faut

tout nettoyer, racler, laver et purifier en soi-même, mais on ne le fait pas, on n'y pense pas. Évidemment, comme il est impossible de tout nettoyer, de tout purifier à cause des siècles passés, la nouvelle année sera toujours mélangée à l'ancienne. Il est impossible d'obtenir une amélioration de cent pour cent. Cent pour cent, c'est pour les divinités. Améliorer la situation de cinquante pour cent, c'est déjà beaucoup, même pour les disciples. Oui, cinquante pour cent, c'est beaucoup...

Maintenant je vous demanderai d'être vigilants, attentifs et maîtres de vous-mêmes dans tout ce que vous allez faire durant ces douze premiers jours. Mais faites attention, car c'est justement quand on prend de pareilles décisions que tous les esprits malins au-dedans viennent vous gratter, vous chatouiller, pour vous pousser à faire exactement le contraire de ce que vous avez décidé. Vous ne devez pas vous laisser influencer. Je sais que ce n'est pas facile, mais il est beau de vouloir entreprendre ce travail. Voilà un exercice digne du disciple !

Si vous voulez établir votre horoscope pour l'année, vous ne devez pas prendre l'heure de minuit, car à minuit, malgré les différences : la latitude, la longitude, ce sera un horoscope pour toute l'humanité et il ne correspondra pas aux événements qui peuvent survenir dans la vie de chacun. Vous direz qu'il est possible de comparer cet horoscope avec l'horoscope natal pour expliquer les événements. Oui, on peut le faire. Mais si on veut établir l'horoscope de l'année pour quelqu'un en particulier, on doit choisir le moment où il s'éveille et commence à se manifester. C'est cela le moment de sa « naissance », le premier jour de la nouvelle année. Si un homme s'est levé à onze heures du matin, eh bien, c'est à onze heures du matin qu'il faut faire l'horoscope, parce que c'est à ce moment-là qu'il s'est mis à remuer, à crier, à demander à sa femme où sont ses chaussettes, sa chemise et surtout ses boutons de manchettes qui restent introuvables ! Oui, la vie de chacun est déterminée par ce qu'il a commencé à faire le premier jour de l'année, au réveil.

Pour nous qui sommes une collectivité, c'est maintenant que l'année commence, au moment où nous allons prier et chanter. Ensuite, toute la journée vous devrez surveiller vos pensées, vos paroles ; et si la langue vous démange, allez vous cacher quelque part, prononcez quelques mots pour vous soulager, et revenez souriants. Demain aussi vous devrez vous surveiller afin de préparer de bonnes conditions pour le mois suivant... Bien sûr, même ainsi il se peut que votre année ne soit pas absolument idéale car, je vous l'ai dit, le présent est lié au passé, c'est-à-dire aux années précédentes et aussi aux vies antérieures. Si vous devez par exemple de l'argent à quelqu'un, il se peut qu'il vienne même vous le réclamer le premier jour de l'année ; il n'attendra pas que l'année passe, peut-être viendra-t-il justement ce jour-là... Et si vous avez des ennemis dans le plan astral, ce n'est pas parce que c'est le premier janvier qu'ils ne viendront pas vous tourmenter. Comment se débarrasser de ses ennemis intérieurs ? voilà une question très importante car, vous devez le savoir, mes chers frères et sœurs, l'homme a des ennemis intérieurs, et ce sont ses pires ennemis.

Même si vous n'obtenez pas de résultats absolus, ce que je vous dis sera toujours utile parce que cela vous permettra d'améliorer votre situation, et surtout d'éviter qu'elle empire. Maintenant, nous pouvons nous lever et commencer nos prières comme d'habitude. Ainsi nous inscrivons le premier jour de l'année 1963 dans les registres de l'Akasha Chronica en vivant ce jour dans la prière, dans l'adoration, l'amour et les chants. Et que Dieu clément et miséricordieux se penche sur la Fraternité, qu'Il lui donne les possibilités de s'épanouir, de projeter des lumières dans le monde entier pour que son Royaume vienne le plus vite possible sur la terre, et que la paix et l'harmonie s'installent enfin parmi les humains ! Si les gens sont trop pris par leurs affaires ou trop occupés dans les boîtes de nuit et les cabarets pour souhaiter, désirer et demander la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre, qu'il y ait au moins quelques personnes qui le demandent !

.....

Voilà pour cette année votre travail à faire. D'abord vous fixer cet idéal, ce but sublime : réaliser le Royaume de Dieu et sa Justice sur la terre.² Ensuite, être toujours éveillés, conscients afin de vous observer et de voir si vous vous rapprochez de cet idéal ou si vous vous en éloignez. Enfin, le troisième point, qui est sous-entendu : consacrer toutes vos forces et vos capacités à la réalisation de cette tâche. Alors, l'intellect, le cœur et la volonté sont engagés dans la même direction : l'intellect est toujours perspicace, éclairé, attentif, vigilant, lucide ; le cœur alimente ce haut idéal, il le souhaite, il l'aime, il est toujours en communication avec lui ; et la volonté se met au travail pour servir le cœur qui désire ce qu'il y a de meilleur, mais aussi l'intellect qui, en tant que guide, conseiller et instructeur, surveille, éclaire et oriente. Dans ces conditions, quels que soient les obstacles et les difficultés, l'esprit de l'homme triomphera toujours ; que ce soit maintenant ou plus tard, il triomphera parce que ces trois facteurs primordiaux disposent d'éléments extrêmement puissants que nous ne connaissons même pas encore.

Si vous n'obtenez pas les résultats que vous désirez, c'est que vous n'avez pas encore engagé totalement ces trois facteurs, vous ne les avez pas accordés, liés entre eux. Chacun travaille, mais pour son propre compte, sans relation avec les autres, sans harmonie. Si l'intellect a compris qu'il est magnifique de se diriger vers les hauteurs, d'atteindre les sommets, de se fondre avec le Créateur, souvent le cœur, lui, a ses préférences, ses appétits, ses convoitises qui vont dans une tout autre direction. C'est pourquoi vous devez essayer de l'assagir, de l'orienter, de le diriger. Il vous est possible de pousser votre cœur à souhaiter ce que votre intellect a trouvé raisonnable, sage et utile, et votre volonté à l'exécuter.

Mais la majorité des gens ne se rendent même pas compte de l'existence en eux de ces contradictions, de ces déchirements, de ces guerres, ou, s'ils s'en rendent compte, ils acceptent cela comme une fatalité, ils ne savent pas pourquoi c'est ainsi. Ils

n'ont pas encore trouvé un guide qui leur conseille de réunir ces trois puissances de l'intellect, du cœur et de la volonté, et de les orienter dans la même direction. En réalité, l'homme peut remédier à toutes ses divisions intérieures en se créant un idéal divin et en voulant le suivre à tout prix, le nourrir, le chérir et l'alimenter jusqu'à ce qu'il prenne possession de lui, qu'il s'installe, se concrétise, s'incarne en lui au point qu'il finisse par se confondre avec cet idéal. Tous ceux qui sont sans idéal voient rapidement leurs forces s'éparpiller et gâchent complètement leur existence.

Malheureusement, cette association formidable, cette union indivisible entre l'intellect, le cœur et la volonté pour la réalisation d'un idéal, on la rencontre le plus souvent chez les criminels. Inconsciemment, ils ont réussi à unir ces trois facteurs, mais dans le but de voler, de tuer, de détruire. Et en général, entre ces criminels et les Initiés, se trouve toute une foule de gens sans véritable orientation chez qui ces trois facteurs sont désunis ou en lutte les uns contre les autres.

Il est dit dans l'*Apocalypse* : « *Puisses-tu être froid ou chaud ! Si tu es tiède, je te vomirai de ma bouche.* »³ Ces paroles sous-entendent toute une science. « Puisses-tu être froid ou chaud », cela veut dire : sois pour le bien ou pour le mal, mais ne sois pas indéterminé, flottant ; que ton intellect, ton cœur et ta volonté réalisent au moins quelque chose tous les trois ensemble. Le Ciel n'aime pas les criminels, mais au moins, ce sont des êtres forts, décidés, capables, et le Ciel aime ces qualités. Même si pour le moment ces êtres font le mal, le Ciel se dit : « Ceux-là, on les aura au tournant. On leur fera un petit croc-en-jambe qui les fera changer de direction. Mais du moment qu'ils se sont longtemps exercés à agir en associant leur cœur, leur intellect et leur volonté, ils sont précieux pour nous, nous pourrions les utiliser. » Car autant ils ont eu d'ardeur, d'esprit de décision, de volonté pour voler, détruire, exterminer, autant ils en auront pour faire le bien. Tandis que les indécis, les faibles, ils ne font peut-être aucun mal, mais ils sont incapables aussi de faire le bien, et le Ciel se gratte la tête parce qu'il ne sait pas à quoi les

employer. Tout est désordonné en eux, ils n'ont aucune conviction, n'importe qui peut les influencer, et même la Loge noire peut se servir d'eux. Ils sont donc dangereux et c'est pourquoi il est dit qu'ils seront « vomis », c'est-à-dire rejetés.

Si certains n'arrivent à aucune réalisation intérieure ou même extérieure, c'est que ces trois puissances de l'intellect, du cœur et de la volonté sont désunies. C'est exactement comme dans une famille : quand le père part dans une direction, la mère dans une autre et les enfants dans une troisième, qu'arrive-t-il ? Cette famille se désagrège. Eh bien, les mêmes lois existent dans la famille intérieure : le père, l'intellect, a son dada ; la mère, le cœur, a aussi le sien qui est tout à fait différent, et la volonté, c'est-à-dire les enfants qui n'ont aucune direction, ne font que des bêtises partout.

Mes chers frères et sœurs, vous êtes dans une École initiatique pour prendre conscience de quantité de vérités nouvelles afin de redresser votre vie, de la rétablir, de l'organiser et de lui donner une direction divine. Faites un essai, liez ces trois facteurs et dirigez-les vers un même but : l'accomplissement de la volonté de Dieu. Remettez de l'ordre en vous-mêmes, dans votre intellect, dans votre cœur, dans votre volonté, et vous verrez combien votre vie changera. Cela ne veut pas dire que vous ne serez plus secoués par des tornades et des tremblements de terre ; non, tant que vous vivrez sur la terre, vous recevrez des secousses, mais elles passeront vite et ne laisseront plus de traces comme par le passé. La maison résistera parce qu'elle sera faite de matériaux résistants. Tandis qu'avant, au moindre choc tout s'écroulait.

Je ne vous fais pas de grandes promesses, je ne vous dis pas qu'en entrant dans l'Enseignement vous aurez toutes les richesses, toutes les gloires et l'amitié de tous les princes. La seule chose que je puisse vous dire c'est que, si vous arrivez à diriger votre intellect, votre cœur et votre volonté vers un même but, il se fera un changement dans votre conscience. Ce

changement sera d'abord minuscule, mais il contient en germe le Ciel et la terre. Rappelez-vous ce que dit Jésus du grain de sénevé : « *C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand il a poussé, il devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses branches.* »⁴ Ce n'est donc pas la grosseur ou la petitesse du grain qui compte, c'est sa vigueur. On peut interpréter le grain de sénevé comme une pensée, un sentiment, qui sont en apparence imperceptibles mais qui, s'ils sont intenses et si vous leur donnez de bonnes conditions, ont le pouvoir de produire des réalisations gigantesques. « *Les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses branches* », dit Jésus. Les oiseaux, ce sont les esprits du monde invisible qui viennent vous visiter et même trouver un abri en vous.

Je ne vous fais donc pas de grandes promesses, je vous dis seulement que si vous me comprenez bien, si vous prenez avec amour la petite promesse que je vous fais aujourd'hui, si vous la soignez, si vous l'alimentez, il sortira tout un arbre où même les anges viendront s'abriter. Le grain que je vous donne aujourd'hui, c'est l'idée que vous devez associer ces trois facteurs : l'intellect, le cœur et la volonté, et leur donner le même but, car c'est seulement dans ces conditions que les grandes réalisations sont possibles. Comme ces facteurs sont d'origine divine, chacun contient des trésors inouïs, et une fois unis et branchés avec le Ciel, ils sont en communication constante avec lui. Quand l'intellect a ses racines dans le terrain du Ciel, sa lumière augmente et il reçoit sans arrêt des inspirations et des révélations. Quand le cœur est lié au Ciel où il a son origine, il boit l'élixir de la vie immortelle, il boit l'amour, il est toujours émerveillé, toujours ravi et il devient vaste comme l'univers. Et la volonté aussi qui s'est constamment exercée devient tellement puissante qu'elle franchit tous les obstacles. Quand elle est unie au Ciel, elle peut devenir puissante comme Dieu Lui-même.

On dit que l'union fait la force, mais jusque-là cette union était presque toujours comprise extérieurement, dans le domaine social, politique, militaire : on s'unissait pour détruire, on s'unis-

sait pour construire, mais c'était toujours une union extérieure. Désormais, il faut comprendre l'union intérieurement. Nous devons être unis par notre idéal, nous devons être unis par une idée divine, unis par notre amour fraternel, unis dans les travaux que nous exécutons pour la réalisation du Royaume de Dieu. À ce moment-là, oui, l'union devient une puissance extraordinaire. L'union extérieure, ce n'est pas mauvais, mais c'est incomplet. Les gens s'associent pour un moment, et puis cette association se défait et chacun retourne chez soi. Tandis que l'union dont nous parlons, l'union qui fait la véritable force, dure éternellement. Quand vous vous unissez aux Anges, au Ciel, à votre Moi supérieur, ce n'est pas pour un jour, deux jours, ou même quelques années, vous ne vous unissez pas pour obtenir un résultat quelconque à la suite duquel vous sombrez de nouveau dans l'ignorance et les ténèbres, non, c'est une union pour toujours, pour l'éternité... Voilà ce que vous devez comprendre.

Alors, mes chers frères et sœurs, c'est aujourd'hui le premier jour de l'année et vous devez arriver maintenant à vous surveiller au moins pendant douze jours, être attentifs à vos paroles, à vos sentiments, à vos gestes, et toujours dans le sens du Royaume de Dieu et de la Fraternité Blanche Universelle. Évidemment, c'est très difficile parce qu'il y a toujours des choses imprévisibles ; mais si votre conscience est là pour surveiller, pour orienter, pour remédier, vous pouvez faire un travail glorieux, un travail divin. Il se peut que pendant ces douze premiers jours vous ayez des tentations, des épreuves, des sollicitations de créatures tout à fait inférieures... ça, il faut s'y attendre, je ne vous promets pas que pendant ces douze jours tout sera facile ni pour moi ni pour vous ; mais au moins, tous unis, ensemble, nous pouvons nous aider mutuellement. Le plus important, c'est la liaison, mais d'abord la liaison en nous-même de notre cœur, de notre intellect et de notre volonté.

Un jour, quand vous aurez la possibilité de vérifier tous les événements qui se sont produits aux différents moments de votre

existence, vous pourrez constater que les minutes que vous avez passées avec la Fraternité dans les méditations, les chants, les prières, auront été les plus importantes et les plus précieuses de votre vie. Maintenant, vous ne le voyez pas, vous ne le savez pas, mais un jour, quand vous verrez les choses avec plus de clarté, vous comprendrez à quel travail vous avez participé. À ce moment-là vous direz : « Que Dieu soit loué ! Que Dieu soit béni de m'avoir permis de participer à cette œuvre grandiose ! » Et quand on vous montrera les conséquences de ce travail, les merveilles qui se produisent dans le monde entier à cause de ce travail, vous serez éblouis, car ce travail auquel je vous demande de participer, il a déjà été entrepris en haut, par les anges, par les divinités, et nous sur la terre nous voulons seulement ouvrir une petite porte, pour que ce travail divin puisse donner aussi des résultats dans le plan physique.

Sèvres, le 1^{er} janvier 1963 (matin)

Notes

1. Cf. « *Au commencement était le Verbe* » – commentaires des Évangiles, Œuvres complètes, t. 9, chap. II : « On ne met pas le vin nouveau dans de vieilles outres ».
2. Cf. *Le Verseau et l'avènement de l'Âge d'Or*, Œuvres complètes, t. 26, chap. V : « Le Royaume de Dieu et sa Justice ».
3. Cf. *Le grain de sénévé*, Œuvres complètes, t. 4, chap. VIII : « Puisses-tu être froid ou chaud !... »
4. Op. cit., chap. X : « Le grain de sénévé ».

« Pendant les méditations, habituez-vous à vous concentrer sur la lumière céleste, afin de l'attirer et de l'introduire en vous où elle remplacera peu à peu tous les matériaux usés, vieillis, souillés, par de nouvelles particules de la plus grande pureté. Puis, une fois que vous aurez introduit la lumière en vous, vous devrez encore vous exercer à l'envoyer dans le monde entier pour aider les humains.

« Sous prétexte qu'ils n'ont ni dons, ni qualités extraordinaires, beaucoup se croient justifiés de se laisser aller à une vie égoïste et médiocre. Non, personne ne peut se justifier ainsi. Même si on est l'être le plus démuné de tous les points de vue, on peut faire ce travail avec la lumière, et en le faisant on réalise quelque chose de plus important et de plus utile que tout ce qui peut être réalisé par les gens les plus capables dans tous les autres domaines. Même l'être le plus déshérité a la possibilité d'acquérir cet état de conscience supérieur afin de travailler pour attirer la lumière et l'envoyer à toute l'humanité. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 978-2-85566-165-0
international@prosveta.com
www.prosveta.fr
www.prosveta.com